VENEZUELA - Telesur contre « l'impérialisme communicationnel » (Latin Reporters)

mercredi 14 septembre 2005, mis en ligne par Dial

CARACAS, lundi 25 juillet 2005 (LatinReporters.com) - Promouvoir l'intégration latino-américaine, préserver l'identité régionale et "combattre l'impérialisme sous toutes ses formes" sont les objectifs déclarés de Telesur (Télésud), qui a lancé dimanche des émissions internationales quotidiennes.

Cette chaîne satellitaire dont le siège est à Caracas a pour principal promoteur le président vénézuélien Hugo Chavez. Elle associe le Venezuela (51% du capital), l'Argentine de Nestor Kirchner (20%), Cuba (19%) et l'Uruguay de Tabaré Vazquez (10%).

Créée avec un investissement initial de dix millions de dollars, Telesur devrait émettre 24 heures sur 24 après la phase préliminaire actuelle, limitée à quatre heures quotidiennes.

La couverture de Telesur visera progressivement, par satellite, l'Amérique du Sud, l'Amérique centrale, les Caraïbes, l'Amérique du Nord, l'Europe occidentale et le nord de l'Afrique.

Outre l'équipe rédactionelle centrale de Caracas, la chaîne disposera de correspondants à Brasilia, Buenos Aires, Montevideo, La Paz, Bogota, La Havane, Mexico et Washington.

"Je crois que Mister Bush [le président des Etats-Unis] doit être collé [au téléviseur] pour voir Telesur" a ironisé le président Chavez en intervenant par téléphone dans le lancement de Telesur. Selon lui, la première émission quotidienne aurait été vue dans toutes les Amériques, y compris à Washington.

Hugo Chavez a défini Telesur comme "la jolie fillette de l'intégration [latino-américaine]". Malgré le financement public de la chaîne et l'appui que lui donnent des gouvernements se réclamant de la gauche, y compris marxiste (Cuba), le président vénézuélien a affirmé que Telesur "ne dépend d'aucun gouvernement et n'obéit à aucune ligne [idéologique]", cherchant à informer dans un souci "d'indépendance et de véracité".

Andres Izarra, président de Telesur et ministre vénézuélien de la Communication, a toutefois précisé que "nous lançons Telesur avec l'intention claire de faire irruption dans l'ordre international communicationnel, contre l'impérialisme culturel, l'impérialisme dans chacune de ses expressions".

Le directeur de la chaîne, le journaliste uruguayen Aram Aharonian, a défini pour sa part Telesur comme "un projet politique et stratégique créé par des Etats nationaux pour promouvoir l'intégration [latino-américaine]" et comme "une alternative à l'hégémonie communicationnelle dérivée de la globalisation ".

C'est surtout l'emprise continentale de la chaîne américaine CNN, qui émet aussi en espagnol, que Telesur cherchera à réduire.

Le Conseil consultatif de la nouvelle chaîne comprend des journalistes et intellectuels de diverses régions du monde. Parmi eux, Ignacio Ramonet, directeur du Monde diplomatique. Des personnalités de l'opposition conservatrice vénézuélienne prétendent que ce mensuel serait devenu "une référence de l'antiaméricanisme et des adversaires de la globalisation".

A Washington, la Chambre des Représentants avait approuvé mercredi dernier une proposition, qui doit encore être débattue au Sénat, visant à intensifier des émissions radio-télévisées vers le Venezuela pour compenser "l'antiaméricanisme" supposé de Telesur.

http://www.latinreporters.com/venezuelapol25072005.html